



PORTAIL
DE LA FAMILLE
IGNACIENNE

Troisième Regard

Chères amies, chers amis,

« **A travers nos limites, Dieu nous appelle** » :

notre retraite « Venez et voyez » nous emmène ces jours ci sur d'étranges chemins... Comme si vos faiblesses pouvaient devenir des lieux où se révélait Dieu.

Toutes les propositions sont toujours sur le site <http://www.ndweb.org/venezetvoyez/>, dans le menu **3° regard**.

Vous y découvrirez les nouvelles suggestions :

- « prier avec sa vie » : une présentation de **la démarche spirituelle proposée**
- « venez » : asseyons-nous au bureau d'un certain collecteur d'impôt appelé Matthieu... **Qui sait, Jésus passera-t-il et me dira-t-il pour qui il est venu ?**
- « voyez » : Laissons nous illuminer par cette **enluminure du X^s**.
- « pour aller plus loin » : Quand quelques versets de psaume sont la voix de **mon désir de me mettre à la suite du Seigneur**.
- et toujours, **le Mur Spirituel** qui est une aide précieuse pour avancer ensemble dans notre expérience personnelle de Dieu. Merci à celles et ceux qui déjà y prennent part. Allez vous y promener c'est beau !

L'ensemble **des propositions peut aussi être imprimées** à partir d'un fichier texte qui est disponible sous le lien en haut de chaque page.

Nous en sommes à la fin de notre première semaine.

Continuez si besoin à **trouver votre rythme particulier**, quitte à rester sur une proposition plus que sur une autre.

L'équipe de NDWeb.

A travers nos limites, Dieu nous appelle

Nous éprouvons parfois durement nos limites.

Par exemple, une mère de famille de tempérament plutôt emporté, fera le projet de ne pas céder à la colère avec ses enfants et puis...crispation, fatigue, énervement, les mots volent plus vite que voulus. Et surtout, cela se répète ! Source de découragement renouvelé, je remâche cela avec plus ou moins de regret : "je ne suis même pas capable de... ", " je retombe sans cesse... ". La tentation est vite là de baisser les bras.

Nous désirerions tellement que toutes ces failles disparaissent !

Que nos défauts quittent la place rapidement ! Et que nous puissions -enfin- mener une vie chrétienne digne de ce nom ! Relisons saint Paul : " le bien que je veux, je ne le fais pas et le mal que je ne veux pas, je le fais ." (lettre aux Romains chapitre 7 verset 19). Lui-même qui par trois fois, a prié pour être délivré de ses faiblesses, s'est entendu dire par le Seigneur : " ma grâce te suffit, la force se déploie dans la faiblesse." (2^{de} lettre aux Corinthiens chap. 12 verset 9)

A travers ces limites, ces chutes, si nous le voulons bien, Dieu nous appelle :

" Je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs ". Notre point de faiblesse est aussi notre point d'ouverture, notre point d'appel à la conversion, sans cesse renouvelé.

Accepter d'être aimé de manière inconditionnelle et appelé malgré nos limites :

le Seigneur ne nous aime pas à condition que nous fassions ceci ou cela, que nous agissions bien, que nous respections la morale... Il nous aime à travers tous nos errements et nos fautes et ne désespère jamais de nous. Nos fautes mêmes peuvent être le lieu de l'expérience la plus profonde que nous puissions faire de Dieu et de sa miséricorde. L'expérience du pardon reçu nous permettra d'avancer encore plus profondément dans la connaissance intérieure de qui Il est. " C'est par grâce que vous êtes sauvés " nous dit Saint Paul dans la lettre aux Ephésiens, " cela ne vient pas de vous ". Nous ne nous sauvons pas nous-mêmes par nos actions aussi bonnes soient-elles, mais le Seigneur nous sauve pour que nous ayons le bonheur de faire (un peu) ce bien.

Comme Pierre, se reconnaissant pécheur (Luc 5), qu'il a déjà appelé, Jésus appelle Mathieu le publicain. Après sa résurrection il appelle de nouveau Pierre qui pourtant l'a trahit pour lui confier sa mission. Cette expérience du reniement conduira Pierre sur le chemin de l'humble service.

Regardons nos limites, nos failles de caractère...elles nous obligent , avec insistance, à ne pas nous reposer sur nos propres forces, mais à tourner nos regards vers le Seigneur. **Avec Lui peu à peu et pas à pas elles pourront devenir un chemin de confiance et de vie.**

Ce pour quoi Jésus est venu

Matthieu 9, 9-13

Étant sorti, Jésus vit, en passant, un homme assis au bureau de la douane, appelé Matthieu, et il lui dit : " Suis-moi ! " Et, se levant, il le suivit.

Comme il était à table dans la maison, voici que beaucoup de publicains et de pécheurs vinrent se mettre à table avec Jésus et ses disciples. Ce qu'ayant vu, les Pharisiens disaient à ses disciples : " Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les pécheurs ? " Mais lui, qui avait entendu, dit : " Ce ne sont pas les gens bien portants qui ont besoin de médecin, mais les malades. Allez donc apprendre ce que signifie : C'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice. En effet, je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs. "

© Bible de Jérusalem, Editions du Cerf.

Pour prier le Seigneur à partir de ce récit

Je demande au Seigneur de ne pas être sourd à son appel.

Je peux m'aider à écouter la Parole en imaginant le lieu où se déroule la scène que je vais prier. Ici, ce sera un bureau de douane où travaille Matthieu et, sans doute non loin de là, sa maison.

J'écoute la Parole, la laisse agir en moi. Je regarde ce qui se passe, et me laisse transformer par la scène que je contemple. Ici je peux m'arrêter en particulier sur trois passages.

Jésus appelle, Matthieu répond

Jésus passe. Comme à son habitude, il marche sur les sentiers. Il ne cesse d'aller ça et là. Proche de la frontière entre Israël et des territoires païens, il voit un douanier. C'est un métier qui fait de celui qui l'exerce un collaborateur avec la puissance occupante romaine. On les appelle les publicains. Les juifs religieux ne veulent jamais être mêlés avec eux. En passant, Jésus voit donc un douanier. Il l'appelle, et lui, répond.

Je prends le temps de voir cette rencontre : son lieu, les personnes en présence, l'invitation qui est faite, la réponse qui est donnée. Quelle signification revêt pour moi cette rencontre humaine ? (le verbe grec utilisé pour décrire l'action de Matthieu " se levant " est celui de la résurrection anastasis : se lever d'entre les morts)

Le repas chez Matthieu

Matthieu organise un grand festin dans sa maison. Publicains, pécheurs, Jésus, disciples : tous sont à la même table. Dans son évangile, Luc sera encore plus lyrique

: Matthieu fit à Jésus un grand festin dans sa maison (Luc 5, 29).

Je regarde ce repas chez Matthieu. Je vois qui vient se mettre à table chez lui. Pour bien réaliser ce qui se passe, je peux m'aider de mon imagination, voyant les visages de tous les convives. Je me laisse surprendre par ce qui peut habiter le cœur de Matthieu, celui de Jésus, celui des nombreux pécheurs et publicains qui viennent. Je prends place parmi eux.

L'incompréhension des Pharisiens

Témoins de cette scène, les Pharisiens sont choqués. Ils n'osent pas interroger Jésus ; ils s'adressent aux disciples. Mais Jésus leur répond directement.

J'entends les paroles qui sont dites, la manière dont elles ont été dites, et à qui. Quel visage de Dieu, Jésus veut-il faire découvrir aux Pharisiens ? Et à moi ?

Je conclus avec une prière d'Église.

La vocation de Matthieu

Enluminure du Codex Egbert, Reichenau, 980



Assis à son bureau de douane, Matthieu a du goût pour l'argent des taxes qu'il impose. Sa balance en dit long... Mais aujourd'hui, Celui qui passe ici, l'appelle à autre chose. Leurs yeux se croisent, leurs mains se " parlent ". Jésus l'invite à quitter son assise pour aller là où le Fils de l'homme n'a rien pour reposer sa tête.

Quand viendra son tour de devenir disciple, comme Pierre et tant d'autres, il quittera ses chausses car il est possible d'être à nu avec Jésus, il nous prend tel qu'on est.

Alors j'ai dit : « Voici, je viens. »

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,
tu as ouvert mes oreilles ;
tu ne demandais ni holocauste ni victime,
alors j'ai dit : " Voici, je viens.

" Dans le livre, est écrit pour moi
ce que tu veux que je fasse.
Mon Dieu, voilà ce que j'aime :
ta loi me tient aux entrailles. "

J'annonce la justice
dans la grande assemblée ;
vois, je ne retiens pas mes lèvres,
Seigneur, tu le sais.

Je n'ai pas enfoui ta justice au fond de mon cœur,
je n'ai pas caché ta fidélité, ton salut ;
j'ai dit ton amour et ta vérité
à la grande assemblée.

Toi, Seigneur,
ne retiens pas loin de moi ta tendresse ;
que ton amour et ta vérité
sans cesse me gardent !

Psaume 39 (40) versets 7 à 12
© [A.E.L.F.](#)